

**COMMUNIQUE DE PRESSE  
MEDIUM KELLY + GUESTS**

**La galerie TORRI est heureuse de présenter l'exposition MEDIUM KELLY avec Mathias Schweizer, Clémence Seilles et Olivier Mosset.**

Renouvelant son invitation à Mathias Schweizer et Olivier Mosset (COOL WAY, 2011), la galerie TORRI accueille, pour la première fois, Clémence Seilles, jeune artiste française travaillant entre fonction et matérialité de l'œuvre. Forte d'un discours à rebours de l'historiographie traditionnelle, la galerie présente des artistes aux frontières de plusieurs disciplines. Chacune des pièces présentées peut se définir grâce aux rapports entretenus entre sa fonction devinée et la perte de celle-ci.

**Mathias Schweizer** (1974), graphiste de formation, s'attaque avec *Sucette* à un panneau publicitaire Decaux. Ses nouvelles lignes de fuite faites de plexiglas annulent la visibilité de son contenu. Conservant les mêmes dimensions et les mêmes matériaux, cet outil de la société de consommation perd toute sa fonction au profit de la naissance d'une véritable sculpture totem. Cette forte présence matérielle se retrouve dans *Potences*, 2012. Ces trois portes affiches, déclinés selon différents assemblages de matières (bois patiné, pin et plexiglas) se suffisent à eux même. Détachés de ces installations aux lignes agressives, les travaux graphiques de Mathias Schweizer agissent comme des contrepoints. Comme échappées du panneau publicitaire, les affiches *Mapping 1* et *Mapping 2*, aux paysages affolants sont le fruit d'une recherche de rochers virtuels via internet. L'observation de ces affiches mène à une contemplation de paysages utopiques, malmenant les repères de celui qui les regarde. Selon la même réflexion et rappelant la série d'affiches réalisée pour la biennale de Dublin (2011), *16 landscapes*, présente des fragments de paysages recomposés créant un paysage utopique.

Pour son entrée à la galerie TORRI, **Clémence Seilles** (1984), formée à l'Ecal de Lausanne a laissé libre cours à sa création, travaillant la notion de fonction et d'art « pauvre ». Imprégnée du design des années 80, elle utilise dans *Socle (série 1)* et *Socle (série 2)* des matériaux presque désuets, allant du crépis au vynilia, jouant sur le caractère factice des matériaux. Par des installations en déséquilibre constant, Clémence Seilles joue sur la notion de socle se suffisant à lui même, quittant son rôle de soubassement pour devenir à son tour œuvre d'art à part entière.

Né en 1944, **Olivier Mosset** est l'une des figures majeures du mouvement BMPT des années 60. Telle une présence fantomatique, *Sans titre* de 2009 trouve toute sa résonance dans le travail des deux jeunes artistes exposés à ses côtés. A la recherche du degré zéro de la peinture, ce tondo monochrome au rouge puissant dialogue intensément avec l'œuvre de Mathias Schweizer et Clémence Seilles.